

J'offre aussi ma gratitude au zélé prédicateur dont la parole vous a tenus réunis depuis six semaines autour de la chaire de Notre-Dame.

Enfin, messieurs, je vous dois à vous-mêmes des remerciements et des félicitations pour le grand acte de religion que vous venez d'accomplir et pour l'exemple que vous donnez à Paris et, on peut le dire, à la France et au monde.

Cette foule m'émeut, la voix de vos cantiques me va jusqu'à l'âme, et tout à l'heure, en vous donnant la sainte communion, votre attitude convaincue, votre dévotion virile, m'ébranlait tout entier et m'imprimait de ces secousses qui finissent par les larmes. Ce qui me touche particulièrement, ce n'est pas la solennité extérieure, ce n'est pas le dehors ; c'est le dedans, c'est votre acte de foi et de piété avec les conséquences qu'il ne peut manquer d'avoir pour vous, pour vos familles et pour notre pays.

En recevant la sainte eucharistie, vous venez d'imprimer à votre âme un nouveau mouvement d'ascension vers Dieu et de faire un progrès de plus dans l'œuvre de votre transformation morale. Vous marchez ainsi vers le but de votre existence terrestre ; car, vous le savez, la condition de l'homme, c'est qu'il est imparfait et déchu ; sa loi et son devoir, c'est qu'il se relève et se perfectionne en tâchant d'imiter Dieu, qui est la sainteté même ; son mérite et son bonheur, c'est d'accomplir ce travail avec la grâce de Dieu, qui vient en aide à sa liberté, et d'obtenir la récompense promise aux élus.

Ce travail suppose donc un type, un exemplaire à reproduire, des ruines à réparer et des moyens d'action à mettre en jeu.

Premièrement un type, un exemplaire à reproduire.

Le type, l'exemplaire, c'est Dieu lui-même, Dieu vivant et personnel, créateur et père de l'humanité. Il nous a fait à son image, à sa ressemblance qu'il a gravée, non dans votre corps pétri de terre, mais dans notre âme immatérielle. De même, en effet, que Dieu, suprême intelligence, possède la raison et la liberté, ainsi est-ce dans notre raison et dans notre libre volonté qu'il faut chercher son auguste image. De même encore que Dieu est le souverain maître de toutes choses, ainsi trouve-t-on quelque image de cette royauté puissante dans notre domination sur toutes les créatures terrestres. Il semble, au reste, d'après l'enseignement de nos pères, que si l'image de Dieu reluit naturellement dans notre âme, sa ressemblance s'y grave surtout par les efforts que nous faisons pour développer et perfectionner nos facultés dans le sens de notre vocation, c'est-à-dire pour pratiquer la vertu et pour acquérir la sainteté.

Ainsi donc, c'est par la création que nous avons reçu en nous l'image de Dieu ; mais c'est par notre liberté soutenue de la grâce que nous pouvons arriver à sa ressemblance.

Le type, l'exemplaire, c'est encore, c'est surtout Dieu fait homme. En prenant un corps et une âme semblables aux nôtres, Jésus-Christ devient